

<https://persoremy.fr/spip.php?article405>



# le revest les eaux(toulon), lac, le ragas, pyramide de cassini, lapiaz,impluvium, GR99,col des morts, le stade.. et la du vieux Beausset



Date de mise en ligne : lundi 12 mars 2018

Date de parution : 12 mars 2018

- Randos

---

Copyright © persoREMY - Tous droits réservés

---

## le circuit IGN

rando moyenne de 14kms500 en 6h et 800m de dénivelé à partir de revest les eaux..

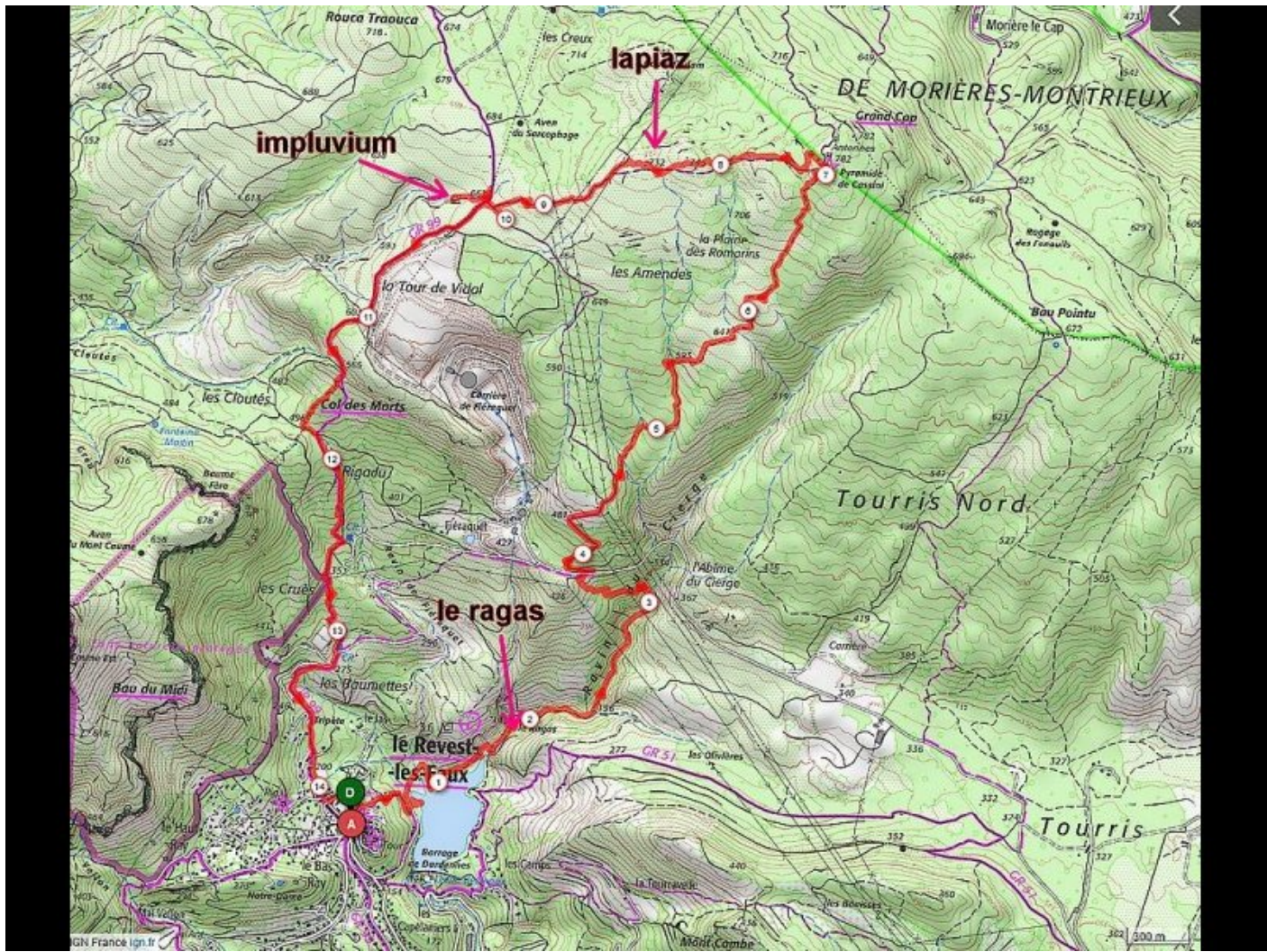
du parking du centre ville, descendre la rue, sentier jaune vers le barrage , puis petit sentier ,des escaliers facilitant la descente puis nous arrivons au plan d'eau , nous partons par la piste vers la gauche puis suivons le canal , nous traversons dans les rochers au bout du lac pour reprendre un sentier qui vient du barrage, à un moment donné, un sentier à gauche, montée dans les rochers, une plateforme et nous descendons vers le fond de la gorge un ancien pont, des grilles que l'on peut franchir et nous arrivons à la résurgence du ragas bien décrite dans l'article de [Randomania](#), puis nous revenons au sentier qui monte progressivement dans le vallon très ombragé mais ensuite, dans des rochers et plus pentu jusqu'à rejoindre la route de la carrière , à droite puis très vite la piste de gauche qui monte et nous offre de jolis points de vue sur la côte, le mont faron, le mont caume, la rade de toulon, les îles d'hyères..

plus haut, un sentier bleu à droite monte progressivement jusqu'aux antennes et la pyramide de cassini, nous continuons le sentier bleu vers la gauche et nous allons traverser jusqu'au GR ( pointillés et trait bleus ) les lapiaz.

sur le Gr , un sentier à ce carrefour part en face , cairn, jusqu'à un [impluvium](#) citerne etienne puis nous descendons le GR( piste balisée jaune et rouge, on passe à côté de la carrière de fiéraquet, le col des morts puis le sentier en face va descendre vers le stade situé à 1.5kms , raide et moins raide , de petites dalles rocheuses, puis le GR suit la route pour retourner au parking ..

sur le retour en passant par le beausset nous décidons de monter par une petite route au vieux beausset et à sa chapelle ( visite , ex-votos, crèche, et table d'orientation)





















































































































[\\_2ae08346469990a8c58e13a4e.jpg?1707853886" alt="lerevestleseaux0054 " data-cycle-title="" data-cycle-desc="" />](#)



















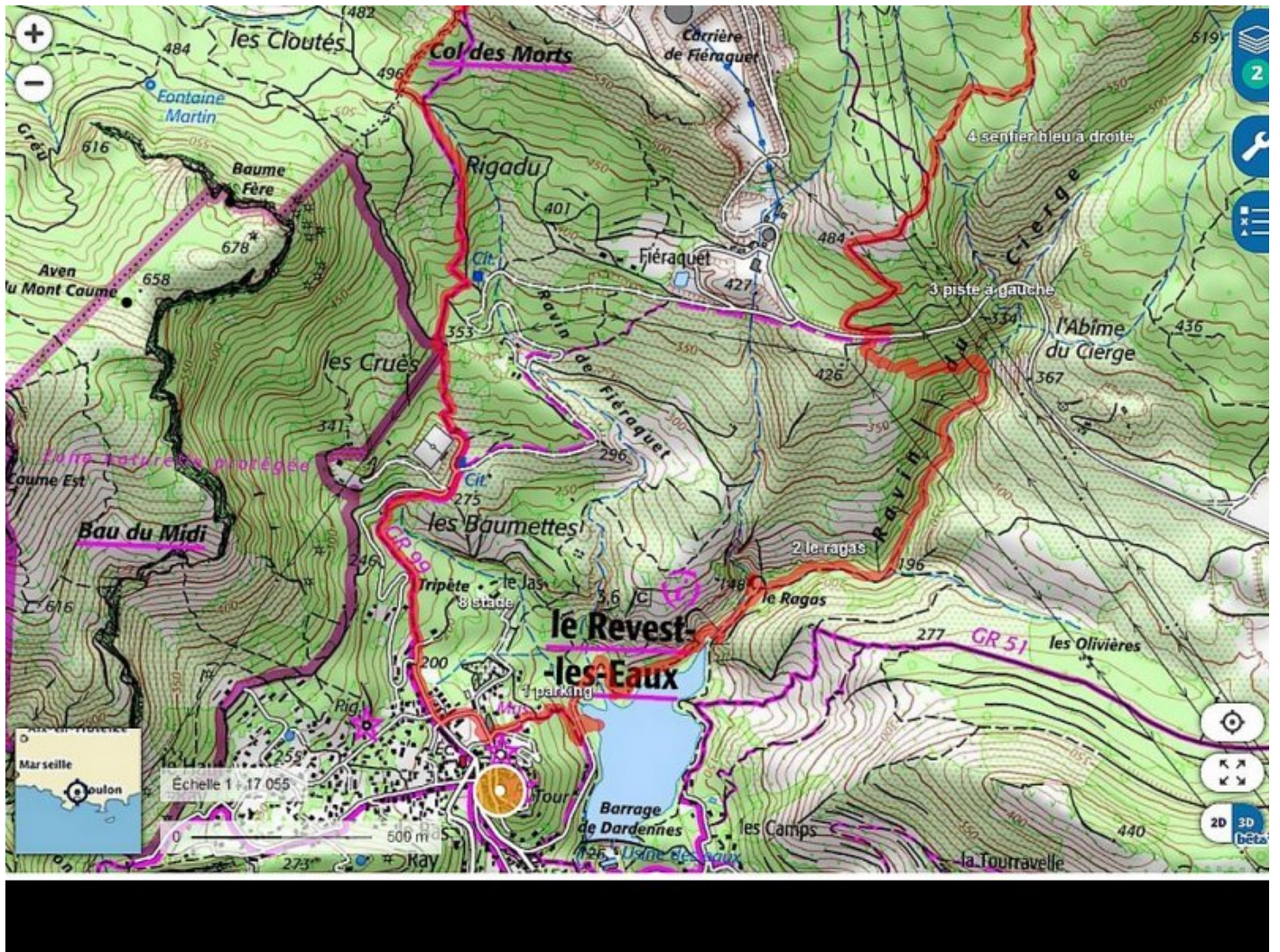






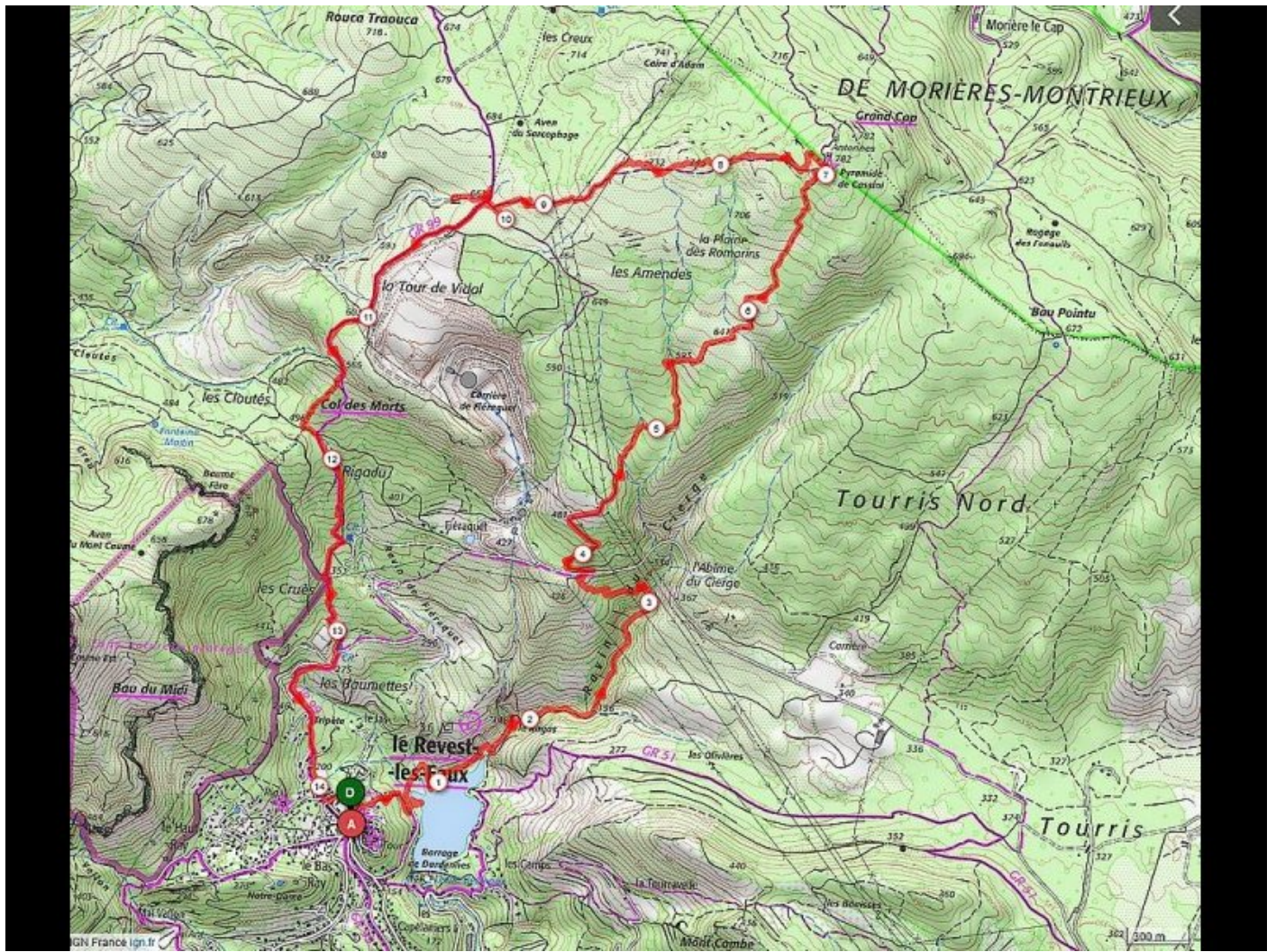


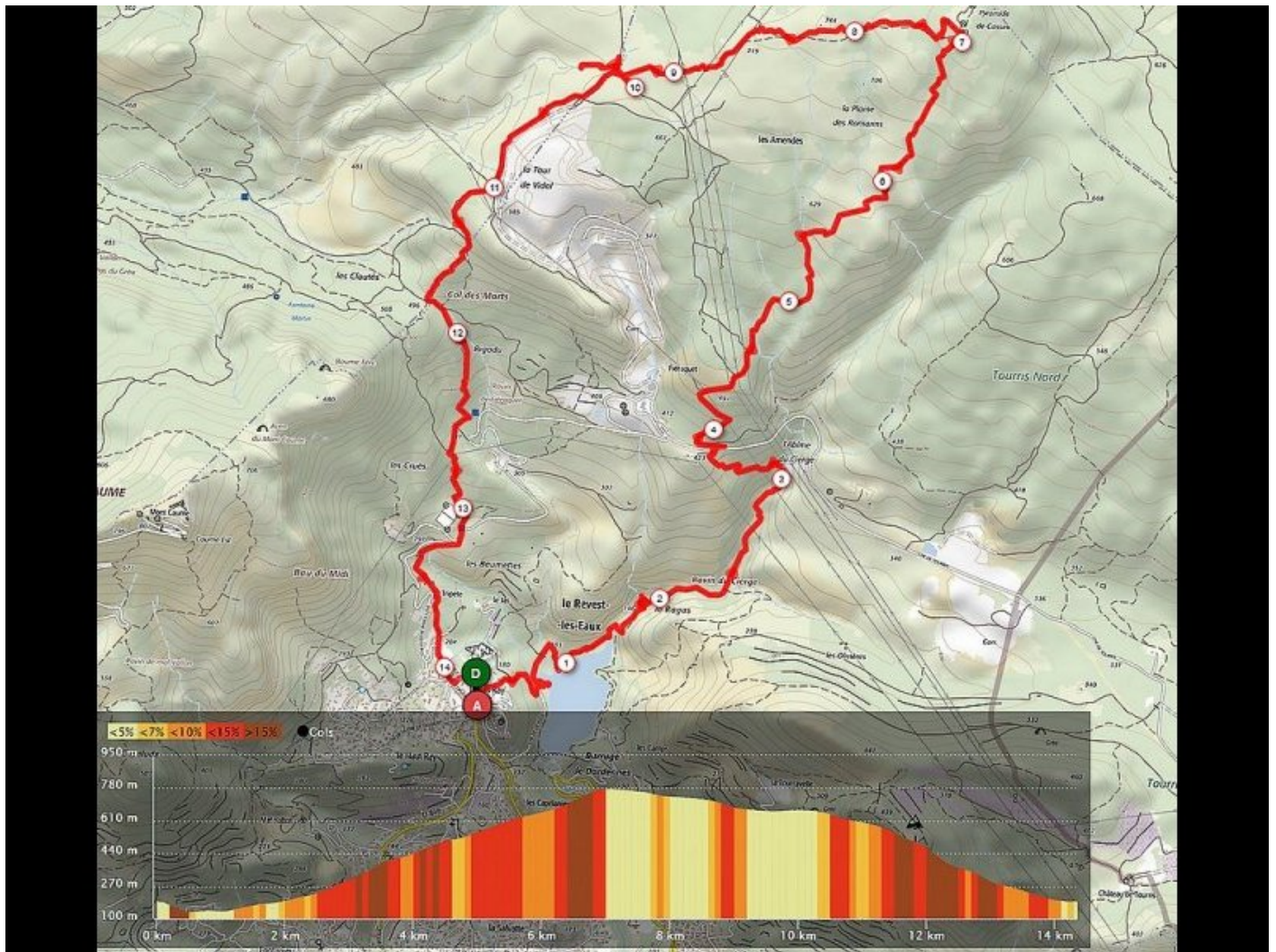






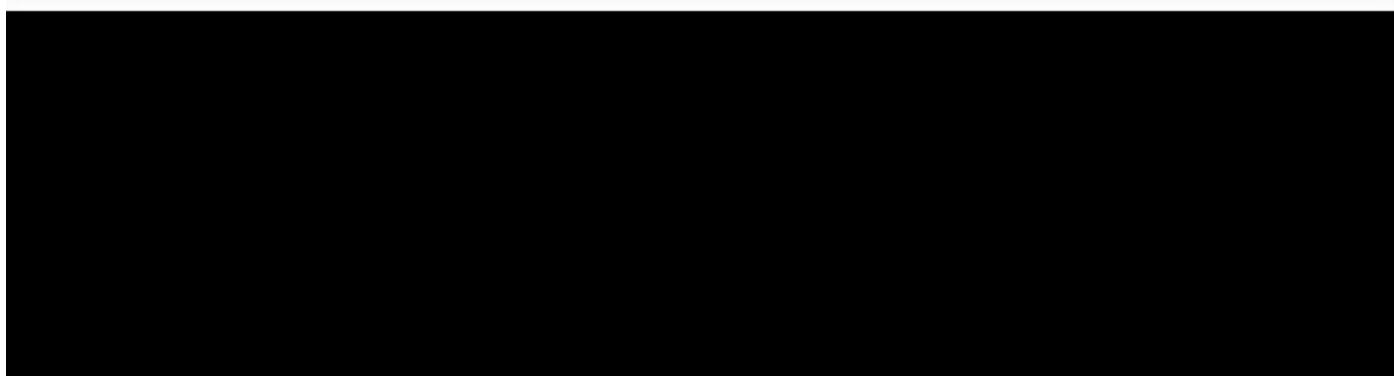


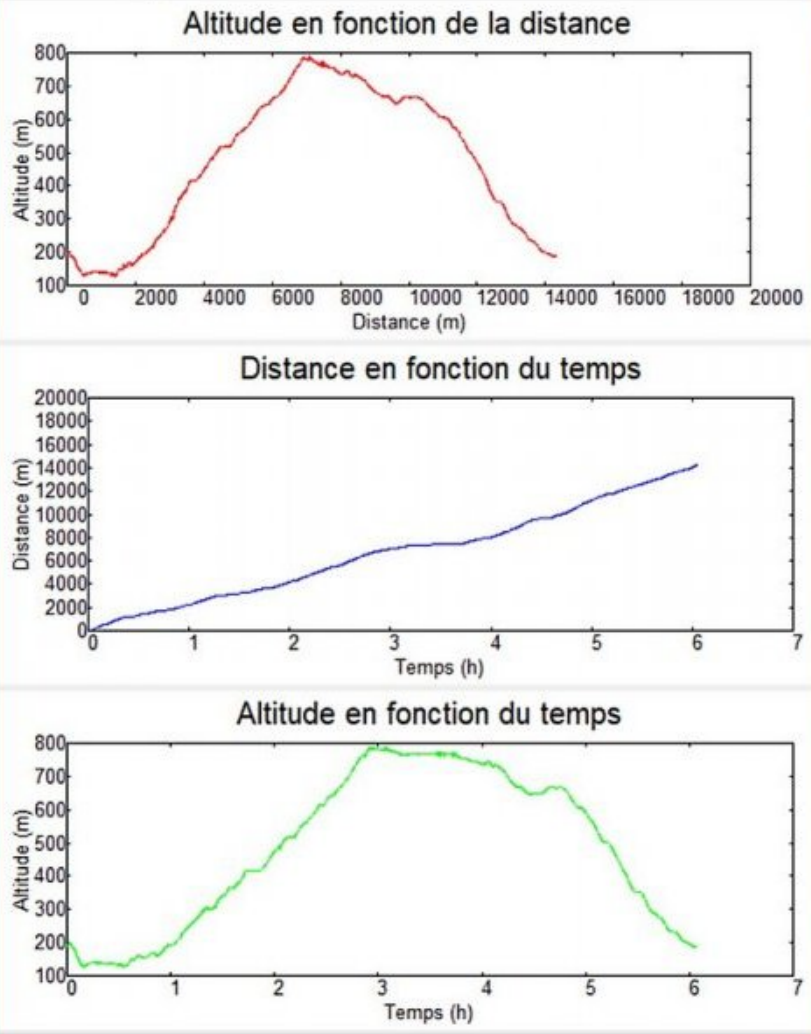




	Départ	Arrivée		
Date	<input type="text" value="12/03/18"/>	<input type="text" value="12/03/18"/>	Distance (m)	<input type="text" value="14276.209"/>
Heure	<input type="text" value="08:15:16"/>	<input type="text" value="14:19:04"/>	Durée	<input type="text" value="06:03:47"/>
Altitude (m)	<input type="text" value="193"/>	<input type="text" value="190"/>	Vitesse moy (km/h)	<input type="text" value="2.355"/>
Altitude min (m)	<input type="text" value="127"/>		Dénivelé + (m)	<input type="text" value="1244"/>
Altitude max (m)	<input type="text" value="788"/>		Dénivelé - (m)	<input type="text" value="1247"/>
Altitude moy (m)	<input type="text" value="472"/>			

Ouverture du fichier réussie.

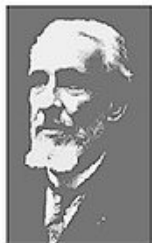




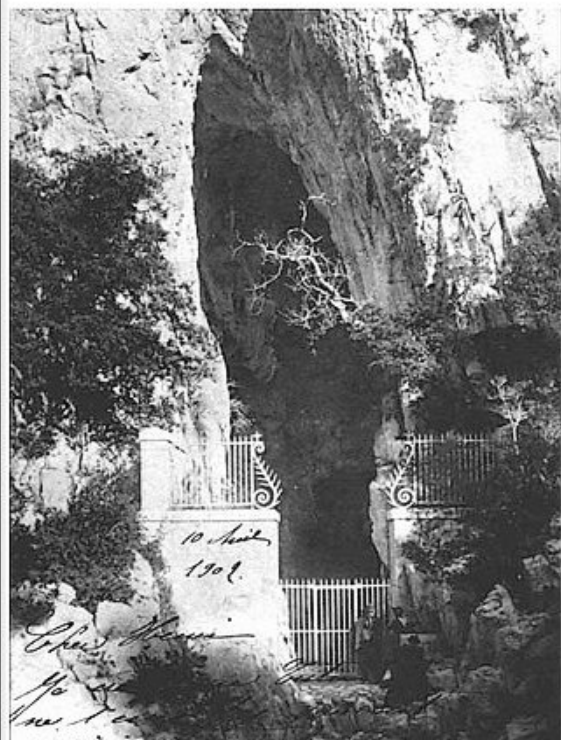








Edouard Alfred MARTEL



D'après un extrait de l'ouvrage " Les Abîmes " de Edouard-Alfred Martel (1894) pages 418-419

Grâce à un redressement des couches impliquant que les joints des strates, au lieu d'être horizontaux, sont relevés presque jusqu'à la verticale, le gouffre du Ragas se caractérise comme étant un abîme à pic. Situé derrière Toulon (à 7km au Nord), sa superbe entrée s'ouvre verticale et triangulaire (haute de 10 à 15 mètres et large de 5 à 10 mètres) dans une pittoresque falaise. Elle domine (150 mètres d'altitude) de 40 mètres la source ordinaire (110 mètres d'altitude) de la Dardennes, distante de 600m au Sud, jolie rivière qui contourne à l'Ouest le Mont Faron.

Il arrivait parfois qu'après de grandes pluies, l'eau souterraine, ne trouvant pas d'épanchement suffisant par la source, s'élevait jusqu'à la gueule du gouffre et s'en échappait en torrent furieux. L'abîme était donc un trop-plein de la fontaine, et il paraît que toujours on voyait l'eau au fond.

Profitant de cette disposition, la municipalité de Toulon a fait creuser, vers 1879, un tunnel horizontal qui va drainer la rivière souterraine et sert à l'alimentation de la ville.

Le Ragas était en somme une source temporaire verticale, dont la disposition s'explique tout naturellement, lorsqu'on voit les strates calcaires redressées ici à 80° environ sur l'horizon, et légèrement inclinées vers l'Est.

C'est dans le joint ainsi presque perpendiculaire des deux strates, que l'eau a foré jadis cette cheminée. Son aspect explique l'orifice de sortie de Vaucluse, qui ressemblera tout à fait au Ragas (un peu moins incliné cependant), quand la Sorgues aura trouvé une route inférieure dans des strates plus basses.

La puissance des éruptions d'eau est attestée au Ragas par le tuf calcaire stalagmitique qui revêt, à l'intérieur, l'ogive de l'entrée, et par les morceaux de bois flotté encastrés dans ses interstices. D'ailleurs un lit caractéristique de torrent en descend vers la source de la Dardennes.

Une grille fermée est aujourd'hui placée à l'entrée du gouffre.



## ...: FICHIER DES CAVITES DU VAR ...:

[Retour liste](#) [Indiquer une erreur](#)

### RAGAGE DE DARDENNES (LE RAGAS, LA VIEILLE VALETTE)

Numéro : 2103023



#### LOCALISATION :

**Commune :** Le Revest-les-Eaux  
**Massif :** Siou Blanc  
**Secteur :**  
**Lieu dit :** Ravin du Clerge  
**Coord. :**  
**Lambert III :**  
• X=892.450 Y=3104.320 Z=149m  
**UTM :**

#### DONNÉES D'EXPLORATION :

**Profondeur :** 158m (-151/+7)  
**Developpement :** 0.00m  
**Géologie :**  
**Hydrologie :** Exurgence temporaire  
**Topographe :** EA.M / Aragnous / C.R.P.S  
**Courant d'air :** NON  
**CO<sub>2</sub> :** NON  
**Brochage fixe :** NON  
**Zone natura 2000 :** NON  
**PNR Sainte Baume :** NON

#### BIBLIOGRAPHIE :

**Documents d'origine :** SC Var  
**Carte IGN :** 1/25000 - Toulon n° 3346 Ouest  
**Bibliographie :**  
*La France Ignorée (E.A. Martel) Tome 1*  
*p.85/Spélunca n°1-1979 p.35Spélunca-Mémoires*  
*n°13 p.71 / Atlas souterrain de la Provence et des*  
*Alpes de Lumière P. Courbon éd.1991 / Spelunca*  
*4ème série 1957 p20*

#### HISTORIQUE :

**Inventeurs :**  
**Explorateurs :** GEPS/ Touloumdjian / Bolanz  
**Date exploration :** 1976 / 1982-89/1989  
**Additif :** G.1990  
**Date modif :** 14/10/2013

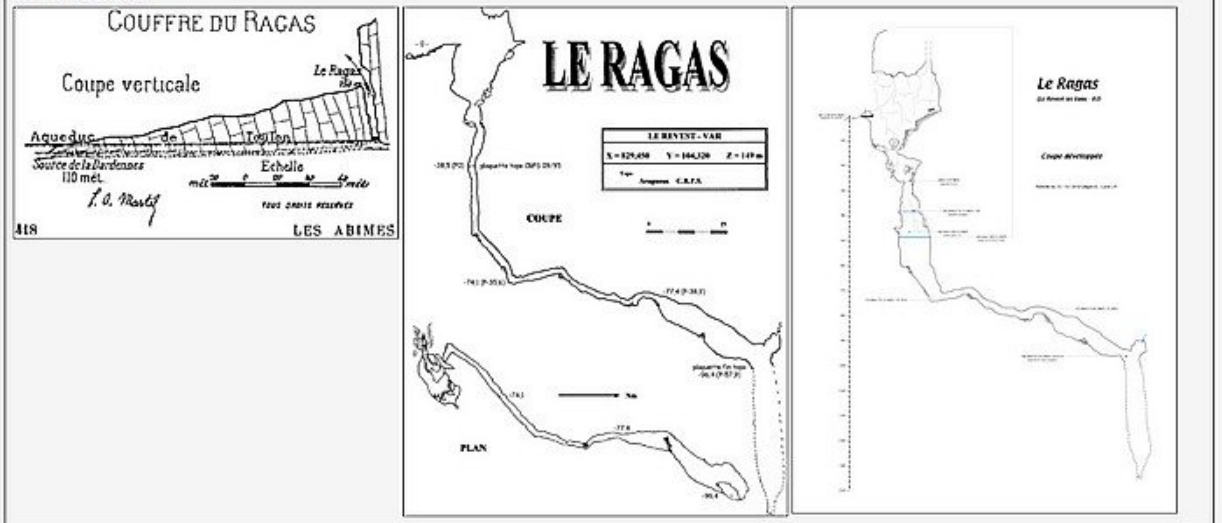
#### SITUATION/ACCES :

Cavité pointée sur la carte.

[\[cliquez ici pour accéder à la carte interactive\]](#)

Cette source est très précieuse pour la population, car elle permet de disposer d'un moyen d'eau potable.  
Profitant de cette disposition, la municipalité de Toulon a fait creuser, vers 1879, un tunnel horizontal qui va drainer la rivière souterraine et sert à l'alimentation de la ville. Le Ragas était en somme une source temporaire verticale, dont la disposition s'explique tout naturellement, lorsqu'on voit les strates calcaires redressées ici à 80° environ sur l'horizon, et légèrement inclinées vers l'Est. C'est dans le joint ainsi presque perpendiculaire des deux strates, que l'eau a foré jadis cette cheminée. Son aspect explique l'orifice de sortie de Vauduse, qui ressemblera tout à fait au Ragas (un peu moins incliné cependant), quand la Sorgues aura trouvé une route inférieure dans des strates plus basses.  
La puissance des éruptions d'eau est attestée au Ragas par le tuf calcaire stalagmitique qui revêt, à l'intérieur, l'ogive de l'entrée, et par les morceaux de bois flotté encastrés dans ses interstices. D'ailleurs un lit caractéristique de torrent en descent vers la source de la Dardennes.  
Une grille fermée est aujourd'hui placée à l'entrée du gouffre. D'après la carte géologique (feuille de Toulon, juillet 1887), le gouffre est dans le calcaire crétacé, dit urgonien, et la source voit le jour au contact du crétacé-sénouien, par suite des redressements des couches.  
Température de la source le 1er avril 1893 à 4 heures du soir, +14°C. Il paraît que la rencontre de terrains argileux très imbibés d'eau a empêché de pousser le tunnel jusqu'au réservoir même de la source, et de procurer à la prise tout le rendement dont elle aurait été, autrement, susceptible (H. Dylon, Mécanisme de la Fontaine de Vauduse, p57, in-8°, 65 p. et pl., 25 novembre 1893).

**TOPOGRAPHIES :**



## Le Ragas de Dardenne

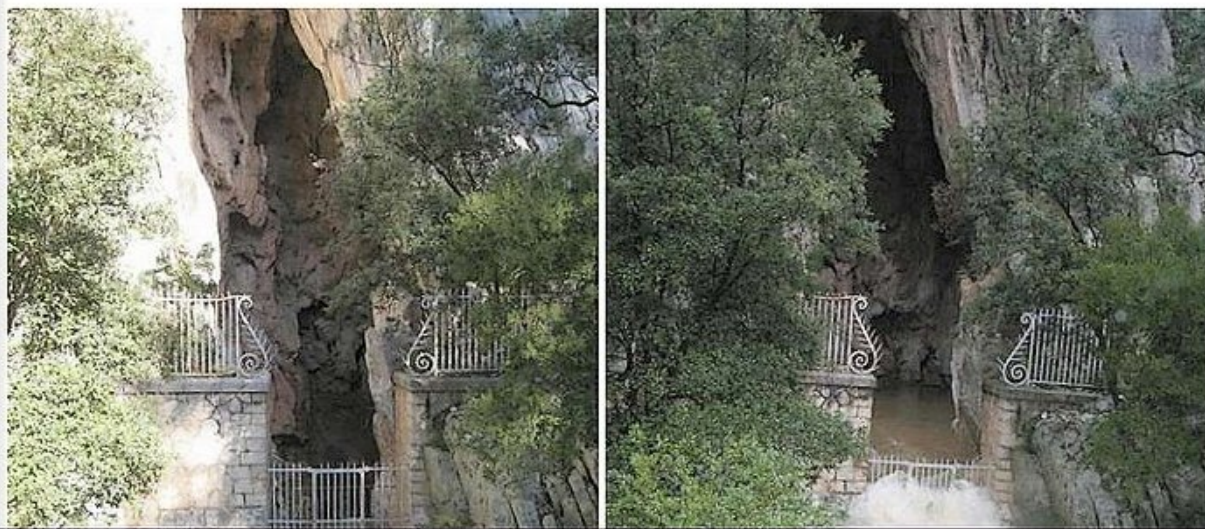
La source du Ragas réurgit lors des fortes pluies qui ne manquent pas de tomber une à deux fois par an sur notre belle région toulonnaise.

Cette réurgence est [une cheminée d'équilibre](#), regard sur le réseau noyé drainant une partie du massif de Siou Blanc.

Lorsque les sept sources englouties au fond du barrage de Dardennes ne suffisent plus à évacuer le débit des eaux captées par le karts, [le niveau d'eau augmente](#) à l'intérieur du massif [jusqu'à atteindre l'exutoire](#) du Ragas situé environ 40 mètres au dessus du niveau du barrage.

Un torrent impétueux se précipite alors dans le vallon en aval du gouffre pour se jeter dans le barrage à l'extrémité nord du lac.

**Gouffre mythique de l'arrière pays toulonnais, le Ragas « donne » une à deux fois par an**





Cavité pointée sur la carte.

[cliquez ici pour accéder à la carte interactive]

#### DESCRIPTION :

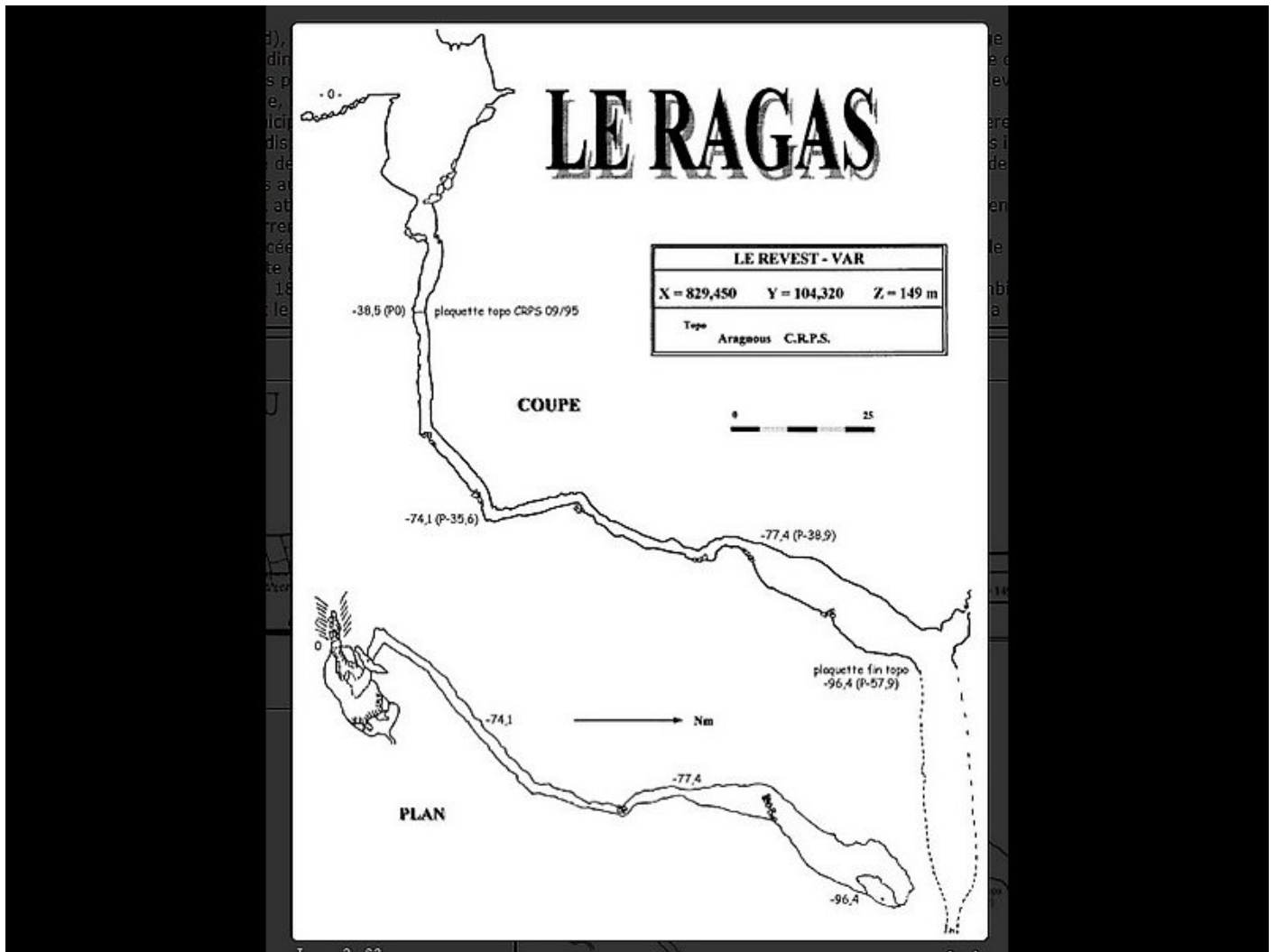
Plongée effectuée par J.L. Vermette et B. Sapin jusqu'à -52m. La cote -38 étant présumée, la cote -90 qui en découle est une cote minimum.  
En crue l'eau résurge par l'orifice naturel. Le gouffre est en communication avec le barrage par 2 galeries noyées artificielles (altitude barrage plein 123m).  
Plongée en 1982 par C. Touloumdjian portant la profondeur à -122m (vue à -135m); en 1989 il atteint -138m.  
En 1989 Bolanz dépasse le terminus de Touloumdjian et s'arrête à -151m.

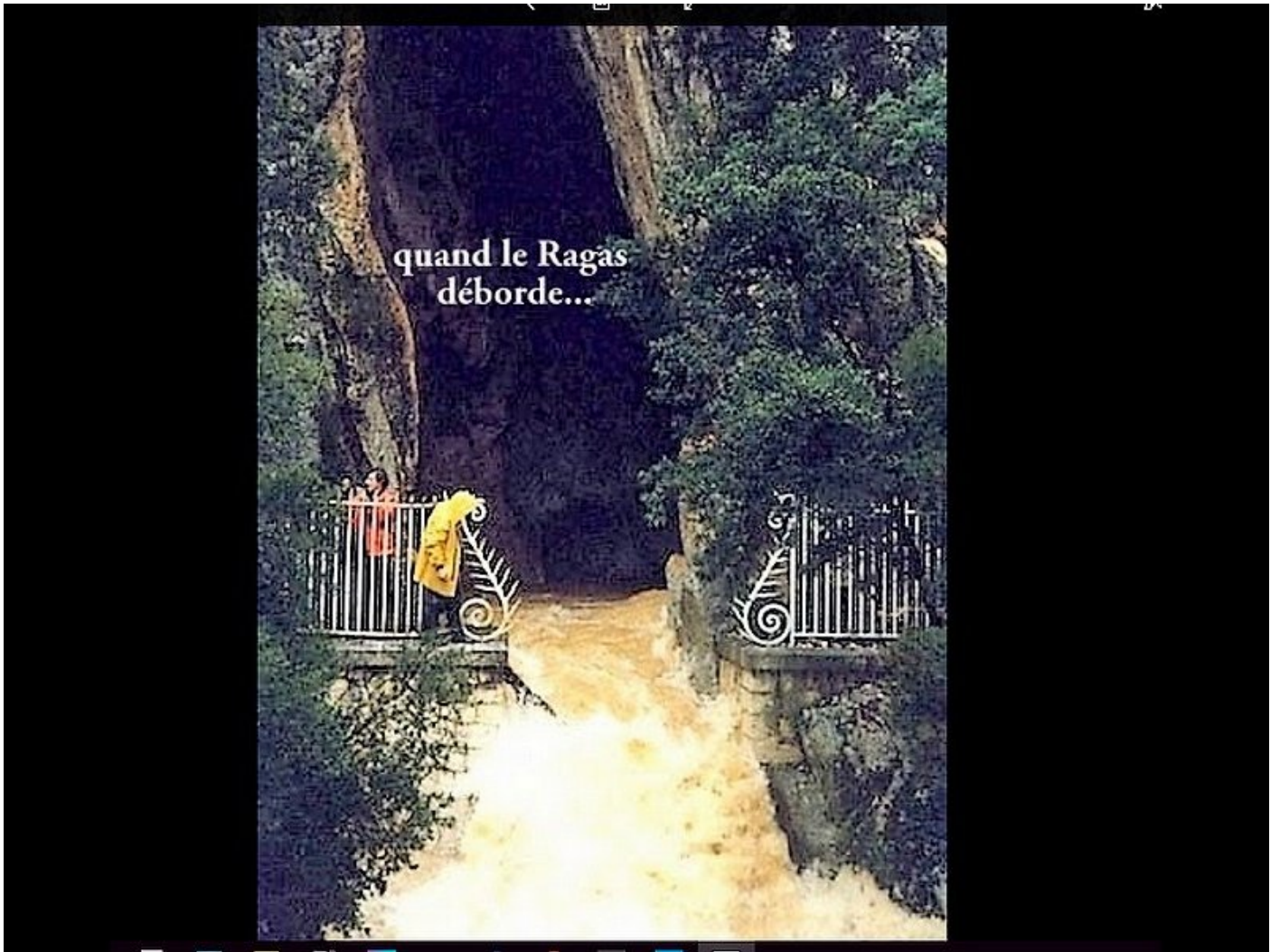
#### ANNEXE :

D'après un extrait de l'ouvrage " Les Abîmes " de Edouard-Alfred Martel (1894) pages 418-419.  
Grâce à un redressement des couches impliquant que les joints des strates, au lieu d'être horizontaux, sont relevés presque jusqu'à la verticale, le gouffre du Ragas se caractérise comme étant un abîme à pic.  
Situé derrière Toulon (à 7km au Nord), sa superbe entrée s'ouvre verticale et triangulaire (haute de 10 à 15 mètres et large de 5 à 10 mètres) dans une pittoresque falaise. Elle domine (150 mètres d'altitude) de 40 mètres la source ordinaire (110 mètres d'altitude) de la Dardennes, distante de 600m au Sud, jolie rivière qui contourne à l'Ouest le Mont Faron.  
El arrivait parfois qu'après de grandes pluies, l'eau souterraine, ne trouvant pas d'épanchement suffisant par la source, s'élevait jusqu'à la gueule du gouffre et s'en échappait en torrent furieux. L'abîme était donc un trop-plein de la fontaine, et il paraît que toujours on voyait l'eau au fond.  
Profitant de cette disposition, la municipalité de Toulon a fait creuser, vers 1879, un tunnel horizontal qui va drainer la rivière souterraine et sert à l'alimentation de la ville. Le Ragas était en somme une source temporaire verticale, dont la disposition s'explique tout naturellement, lorsqu'on voit les strates calcaires redressées ici à 80° environ sur l'horizon, et légèrement inclinées vers l'Est. C'est dans le joint ainsi presque perpendiculaire des deux strates, que l'eau a foré jadis cette cheminée. Son aspect explique l'orifice de sortie de Vaucluse, qui ressemblera tout à fait au Ragas (un peu moins incliné cependant), quand la Sorgues aura trouvé une route inférieure dans des strates plus basses.  
La puissance des éruptions d'eau est attestée au Ragas par le tuf calcaire stalagmitique qui revêt, à l'intérieur, l'ogive de l'entrée, et par les morceaux de bois flotté encastrés dans ses interstices.  
D'ailleurs un lit caractéristique de torrent en descend vers la source de la Dardennes.  
Une grille fermée est aujourd'hui placée à l'entrée du gouffre. D'après la carte géologique (feuille de Toulon, juillet 1887), le gouffre est dans le calcaire crétacé, dit urgonien, et la source voit le jour au contact du crétacé-sénonien, par suite des redressements des couches.  
Température de la source le 1er avril 1893 à 4 heures du soir, +14°C. Il paraît que la rencontre de terrains argileux très imbibés d'eau a empêché de pousser le tunnel jusqu'au réservoir même de la source, et de procurer à la prise tout le rendement dont elle aurait été, autrement, susceptible (M. Dyrion, Mécanisme de la Fontaine de Vaucluse, p57, in-8°, 65 p. et pl., 25 novembre 1893).

#### TOPOGRAPHIES :







.cycle-paused:after { display:none; } .texte\_infobulle { text-align:left; }